



**Cahier
romand**
La fin
d'un monde

Editorial
La disparition



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

NOVEMBRE 2022 | MENSUEL NO 10 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Jeanne de La Bosse

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



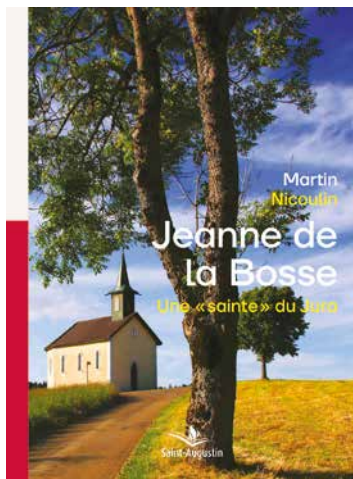
Une « sainte » du Jura

« Elle vit dans les mémoires des gens » titrait *Le Quotidien jurassien* dans un article à l'occasion du 425^e anniversaire de la naissance de Jeanne Froidevaux, née à La Bosse près de Saignelégier le 15 août 1596 et morte à 29 ans, dans le couvent des Annonciades célestes de Pontarlier. L'historien Martin Nicoulin nous fait revivre dans un style vivant et bien documenté le fabuleux destin de celle qu'on appelle de manière non officielle la « sainte des Franches-Montagnes », une femme extraordinaire, mystique et féministe avant l'heure, dont le culte est toujours resté populaire dans le Jura.

Jeanne a du tempérament : elle sait ce qu'elle se veut ou plutôt ce que Dieu veut pour elle. Elle s'est opposée en vain au mariage que ses parents lui ont imposé, avant de répondre à un appel profond et d'embrasser la vie religieuse. Entrée chez les Annonciades, ses consœurs ne lui ont pas rendu la vie facile. Au départ son mysticisme dérangeait, hormis pour son confesseur, le jésuite Etienne Parisot, qui lui a consacré un ouvrage érudit et qui a vu en elle « l'une des plus doctes et savantes, et plus illuminées des filles qui fut au monde ».

Sur les bases d'un ancien oratoire, une chapelle en l'honneur de Jeanne est construite à La Bosse en 1898. Aujourd'hui, une association perpétue la mémoire de la « sainte ».

Martin Nicoulin, ancien directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, est l'auteur d'une thèse remarquée, La genèse de Nova Friburgo, qui fait renaître les liens entre Fribourg et sa « colonie » brésilienne. Natif de Chevenez en Ajoie, il s'est passionné pour la figure de Jeanne de La Bosse.



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **JEANNE DE LA BOSSE**
au prix de Fr. 25.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

L'Apocalypse se dévoile

PHOTOS: MILLENIUM PRODUCTION

La série documentaire *Les 7 Eglises de l'Apocalypse* sortie en novembre 2020 et déclinée en neuf épisodes de vingt-six minutes chacun, dévoile au spectateur le message prophétique délivré par l'auteur de l'Apocalypse aux premiers chrétiens. Pour mener cette enquête avec le plus d'objectivité possible, la production a fait appel à vingt-trois intervenants issus du

monde entier et de confessions différentes, dont le frère Pierre de Marolles et Daniel Marguerat. Benjamin Corbaz, pasteur dans l'Eglise Evangélique réformée du canton de Vaud (EERV), a organisé en mai 2021 plusieurs soirées cinéma au sein de l'Eglise Martin Luther King Lausanne où il exerce son ministère. « Nous regardions deux épisodes et nous discussions ensuite ensemble de la manière dont cela nous questionnait sur notre identité de chrétiens. Il était très positif de voir une nouvelle compréhension du texte se dévoiler ». C'est dans cette même optique de « décryptage » que Matthieu Gangloff s'est lancé dans la rédaction de *L'Apocalypse pour mieux vivre*, un ouvrage de vulgarisation paru en 2016 aux éditions *La Maison de la Bible*. Le pasteur, aujourd'hui chargé de cours à l'Institut biblique de Nogent (France), est interpellé en 2014, par le succès d'un prétendu « eschatologue ». L'homme « avait soi-disant eu une révélation de Dieu sur la fin des temps » et prodiguait sa bonne parole au travers de trois tomes de quatre cents pages et d'événements réunissant plus de deux mille personnes. « Certains vont chercher dans les signes des temps tout ce qui pourrait être dit dans le texte, alors que d'autres considèrent l'Apocalypse comme un livre fermé de plusieurs sceaux qu'il ne faut surtout pas toucher. Ces deux attitudes permettent à des charlatans de manipuler les foules. » Sans chercher à produire « une énième contribution, mais plutôt une synthèse de ce que plusieurs théologiens ont déjà écrit », Matthieu Gangloff estime que « sans avoir réponse à tout, il est possible de dégrossir certains traits et d'être encouragé par ce livre, cela même si on ne comprend pas tout ».

Les sites archéologiques des sept Eglises présentées dans le documentaire se découvrent en Turquie.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

« C'est bientôt la fin du monde », paraît-il. Cette affirmation, nous l'avons entendue une fois de plus, cet été, quand aux sévices russes commis lors de l'injustifiable attaque contre l'Ukraine, sont venues s'ajouter les catastrophes de la sécheresse et des feux de forêt, un peu partout sur la planète. Avec en plus, les menaces de coupures de courant pour cet hiver.

A vrai dire, cela fait bien longtemps qu'on nous promet le terme de l'histoire: cela a été le cas, au fond, à chaque époque. Pensons aux invasions des Barbares, à la chute de l'Empire byzantin, aux deux Guerres Mondiales du XX^e siècle, aux catastrophes nucléaires de Fukushima ou de Tchernobyl, etc.



Le Jugement dernier, vu par Michel-Ange.

Le Nouveau Testament, avec son ultime livre de « Révélation » et les discours apocalyptiques des évangiles, nous invite constamment à la seule attitude qui convienne face à ces drames successifs: la vigilance. Pas de panique, la maîtrise de l'univers reste dans la main du Créateur et Sauveur. Les adversaires de son dessein, les différentes Bêtes, les empires de Babylone et de Rome, les tyrans contemporains ne l'emporteront pas. Le mal sera définitivement plongé dans l'étang de feu et la seconde mort.

« C'est à l'heure où vous ne l'attendez pas que le Fils de l'homme viendra. » (Matthieu 24, 44) Les soubresauts des conflits, des famines et des tremblements de terre ne signifient que le commencement des douleurs de l'enfantement des cieux nouveaux et de la terre nouvelle. Les faux prophètes pulluleront, abusant de la crédulité des gens et dressant nation contre nation. « Mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » (Matthieu 24, 13) Les tribulations se répandront, le soleil et la lune s'obscurciront, les étoiles tomberont du ciel. C'est alors seulement que le Fils de l'homme viendra sur les nuées.

Tenons-nous donc prêts, car nul ne connaît le jour où l'avènement du Maître se produira! (Matthieu 24, 42) Pas de crainte, car ce que nous vivons actuellement ne constitue que des signes avant-coureurs de la libération définitive!

« Nous vivons la fin d'un monde »

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: FLICKR

Si Silvestre II en 1000 et Jean-Paul II en 2000 ont conduit l'Église romaine dans un nouveau millénaire, ce n'est pas avec les mêmes craintes et espérances. Mais aucun des deux pontifes n'aurait envisagé les cataclysmes qui surviendraient quelques années plus tard: Grand Schisme d'Occident (Avignon, plusieurs papes en même temps...) pour celui-là, et ouragan des abus par le clergé pour celui-ci. Deux apocalypses¹, vraiment...

Et Bergoglio survint!

Voilà qu'en 2013, le collège des cardinaux-électeurs choisit l'archevêque de Buenos Aires. Un jésuite. Inédit... Et ce pape prend

un nom... inédit, lui aussi: François, en écho au *Poverello* de l'Ombrie moyenâgeuse. Époque de changements...

L'une des caractéristiques des jésuites est de discerner Dieu en toutes choses: donc dans ce monde-ci, au cœur de cette humanité-là. Et d'y répondre positivement, constructivement: réforme des finances du Saint-Siège, réorganisation de la Curie Romaine, voyages apostoliques aux périphéries du monde...

Changement d'époque

Et plus l'on met la pression sur François pour qu'il n'ouvre quand même pas trop grand les fenêtres de l'Église², plus il met en place les décisions du Concile Vatican II (enfin!): accès des femmes aux ministères, ouverture des laïcs et laïques aux postes de décisions, consultations multiples (canaux officiels et officieux...), Synode pour l'Amazonie... sans parler de son récent voyage au Canada pour y faire pénitence devant les membres des Premières Nations.

Et de rappeler en substance: nous ne vivons pas une époque de changements, mais un changement d'époque où « l'Église catholique-romaine n'est plus la première productrice de sens, ni même écoutée, ni même sollicitée »... C'est comme ça! Or, Dieu est présent dans ce monde-ci – et pas celui d'hier! A nous de discerner...



Le nom choisi par le Pape lors de sa nomination fait référence au *Poverello* de l'Ombrie moyenâgeuse.

1 Mot voulant dire « révélation au vu de tou.t.e.s »!

2 Expression prêtée à Jean XXIII pour parler de l'effet Concile Vatican II.



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Roland Jaquenoud qui prend la plume.

PAR ROLAND JAQUENOUD, PRIEUR DE L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE
PHOTOS: ABBAYE DE SAINT-MAURICE, DR



Dans son encyclique *Vita Consecrata* sur la vie religieuse, le pape Jean-Paul II disait des communautés religieuses qu'elles sont des lieux « où se rencontrent comme des frères et des sœurs des personnes d'âges, de langues et de cultures divers » (51).

dans la recherche de l'unité est, toujours selon saint Augustin, l'ascèse fondamentale de la vie religieuse, la pratique première qui nous amène à une vraie relation avec Dieu. Il devrait être aussi l'ascèse fondamentale de toute la vie ecclésiale.

La communauté religieuse devrait apprendre la vie fraternelle à des gens d'âges et de cultures divers et les constituer en frères et sœurs. Si nos communautés font depuis toujours l'expérience de la communion fraternelle entre gens d'âges divers, celle de la communion entre gens de cultures diverses est en revanche assez nouvelle, du moins chez nous.

Laboratoire de la vie ecclésiale

Depuis saint Augustin, la communauté religieuse est considérée comme un petit laboratoire de la vie ecclésiale. On y trouve les ombres et les lumières de la grande communion qu'est l'Eglise et on y apprend de manière toute particulière la vie ensemble, en frères et sœurs, avec ses joies et ses difficultés, qui est aussi la vie de la grande Eglise. L'union de frères et sœurs issus de cultures diverses, tous membres à part entière de la communauté, est riche d'enseignements. Le « vivre ensemble »

« L'union de frères et sœurs issus de cultures diverses, tous membres à part entière de la communauté, est riche d'enseignements. »

Moteur vers l'unité

Mettre ensemble des gens de cultures diverses, c'est les engager sur un chemin les uns vers les autres. La différence, parce qu'elle nous aide à sortir de l'autoréférentialité, nous enrichit, mais elle n'a de sens que si elle est chemin vers une vraie rencontre les uns des autres. Cette rencontre, à faire et à refaire chaque jour, est la base même de la charité fraternelle. Elle devient possible grâce à la foi, notre premier moteur vers l'unité. Elle nous amène à la rencontre avec Dieu lui-même, qui est l'Un dans la communion des Personnes trinitaires: tout chemin vers Dieu passe par la communion fraternelle.



Selon saint Augustin, le vivre ensemble nous amène à une vraie relation avec Dieu.



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Pendant l'Avent, colorie ce qui est écrit.

- | | | |
|---|-------------------------|-----------------|
| 1. La petite fille qui donne à manger à l'âne | 6. Marie et Jésus | 11. Les moutons |
| 2. Le berger qui porte un mouton | 7. L'étable | 12. Les pierres |
| 3. La fille qui donne des brindilles à Joseph | 8. Le mur et l'escalier | 13. Le feu |
| 4. L'enfant qui regarde Jésus | 9. L'âne | 14. Le chemin |
| 5. Les garçons qui portent du bois | 10. Les bergers | 15. Joseph |

Question jeune

Pourquoi représente-t-on saint André avec une croix en forme de X ?

Fêté le 30 novembre, l'apôtre saint André est considéré comme le premier évangéliste de l'Ukraine et de plusieurs pays alentour. Bien que cela ne repose sur aucune source, la tradition attribue une forme de X à la croix sur laquelle André a été supplicié sous Néron. Et ce, peut-être pour marquer une différence avec saint Pierre, crucifié la tête en bas.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Une grand-maman était assise sur la plage et regardait nager son petit-fils quand tout à coup une immense vague l'emporta. La grand-mère regarda le ciel et s'exclama : « Seigneur, tu es injuste. Je vais tous les dimanches à la messe, je dis mon chapelet tous les jours et voilà que tu enlèves mon petit-fils ! » Le Seigneur eut pitié d'elle et une seconde vague lui rendit son petit enfant. « Du fond du cœur, merci Seigneur ! Vous me direz si j'abuse mais... le petit portait sur lui une casquette neuve ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Des bulles pour Jésus

Dans son église transformée en atelier, le bédéiste Alain Auderset déploie tout son génie créatif au service du Christ et de son message. Celui qui a rencontré Jésus dans une bulle, témoigne du coup de pouce de Dieu au quotidien.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Votre première rencontre avec Dieu s'est faite au travers d'une BD. Vous êtes ensuite devenu bédéiste, un hasard guidé?

Un hasard avec des majuscules! Ces bandes dessinées étaient dans la poubelle de ramassage du vieux papier (*ndlr.* des magazines *Tournesol* édités par la Ligue pour la lecture de la Bible). Pour

moi, ces BD étaient comme des miettes tombées de la table du Seigneur. Elles étaient extraordinaires, car rien de pareil n'existait dans mon monde. J'ai fait mon catéchisme, mais ce n'était pas présenté comme quelque chose à vivre. Plutôt des choses à faire, à apprendre, des rites et je n'en voyais pas l'intérêt. Ça ne me faisait pas rêver du tout. J'ai découvert Dieu dans cette BD et cela m'a vendu du rêve (*rires*). J'ai commencé à Lui parler, puis j'ai trouvé une Bible: j'avais accès à ce qu'Il voulait me dire. Cette relation personnelle avec Dieu a fait germer en moi toutes ces graines de créativité.

D'ailleurs, l'Atelier Auderset est une ancienne église reconvertie en lieu de création. Encore un clin d'œil divin?

C'est certain! Je n'avais absolument pas l'argent pour me payer une maison, loin de là. Même pas un rond de côté. J'ai dit à Dieu: «Tu m'aides?» Un couple que je ne connaissais pas s'est pointé en me disant que Dieu leur avait parlé. Ils me tendent 100'000 francs et m'expliquent que j'ai 40 ans pour les rembourser. J'ai été à la banque avec ce prêt miraculeux, puis j'ai pu acheter ce lieu. C'est dingue, mais c'est Dieu!

Votre début de carrière avec la BD *Idées reçues* est pour ainsi dire miraculeux...

Oui complètement. J'ai été voir un imprimeur en lui disant que je voulais le meilleur pour cette bande dessinée. Nous n'avons donc pas lésiné sur la qualité... mais j'ai omis de lui dire que je n'avais pas un rond à ce moment-là. Avec des amis, nous avons prié. Un homme est venu à ma rencontre, il avait eu une vision de moi et m'a demandé ce qu'il pouvait faire pour m'aider. Je lui ai demandé s'il pouvait m'avancer l'argent pour l'impression de cette BD. Ce qu'il a fait. En francophonie, lorsque tu sors une bande dessinée et qu'elle se



L'auteur dans son atelier à Saint-Imier.

« J'ai dit à Dieu :
"Tu m'aides?"
Un couple que
je ne connaissais pas
s'est pointé en
me disant que Dieu
leur avait parlé.
Ils me tendent
100'000 francs. »



Au total, Alain Auderset a écoulé plus de 150'000 BD.

vend à plus de 2000 exemplaires, c'est considéré comme un succès. J'en ai imprimé 5000. Tout a été vendu en trois mois. Après cela cette BD a encore été écoulée à près de 66'000 exemplaires!

Pour vous, c'est quoi d'être un artiste chrétien ?

C'est un artiste connecté à Dieu pour pouvoir puiser auprès de Lui ce que tu donnes aux autres. Pas seulement aux autres chrétiens,

mais aussi au reste du monde. On doit donner le goût (*ndlr.* en étant le sel de la terre), changer la mentalité qu'il y a autour de nous, être promoteurs de valeurs.

Comment réagissent les gens face à votre message ouvertement chrétien ?

Cela leur parle parce que c'est ce dont ils ont besoin. Ils aimeraient vivre avec Dieu quelque chose d'aussi absolu, mais beaucoup ne savent pas où ils en sont. Les croyants ont un peu tendance à vivre entre eux en pensant que cela n'intéresse pas les gens.

Les idées vous viennent spontanément lors de vos rendez-vous avec Dieu. Ne faudrait-il donc pas signer vos BD : Auderset et... Dieu!

C'est vrai! D'ailleurs j'y ai déjà pensé (*rires*), mais je ne sais pas si cela serait bien compris. Alors je préfère que les gens Le découvrent eux-mêmes.

Biographie express

Après une formation de graphiste à la Haute Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, Alain Auderset dessine ses premières bulles. En 2001, après sept ans de travail, il publie la bande dessinée *Idées reçues*. Suivent une dizaine d'autres, traduites en huit langues. Au total, il en écoule plus de 150'000 exemplaires. Dans un second temps, il se met à l'écriture avec ses *Rendez-vous dans la forêt*. Cette série à succès a donné un nouveau souffle à *l'Atelier Auderset*. Elle rend compte de la spiritualité qui anime l'auteur à travers, notamment, le temps qu'il consacre régulièrement à Dieu dans une forêt proche de chez lui. Il vit aujourd'hui dans son église-atelier à Saint-Imier.

Retable en broderie d'Alice Basset...

... église du Christ-Roi, Petit-Lancy (GE)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Alice Basset est surtout connue pour la tapisserie de Saint-Victor que l'on peut admirer en l'église Saint-Joseph (GE). Ce n'est toutefois pas sa seule œuvre. L'église du Christ-Roi (Petit-Lancy) accueille un remarquable retable brodé.

Sur la partie droite du triptyque, on observe l'Adoration des mages; sur la partie gauche, la Pentecôte et au centre, l'Agneau mystique entouré des prophètes de l'Ancien Testament et des Pères de l'Eglise. A travers ces scènes, l'œuvre nous parle de la royauté, de l'ouverture aux nations et de la manifestation de Dieu.

La tradition a fait des mages des rois. Mais aussi riches que soient leurs atours, ce ne sont pas eux qui sont dans la lumière. Alice Basset joue avec les tons, mettant l'accent sur le visage de la Vierge et sur l'Enfant. Le seul vrai roi, celui auquel cette église est d'ailleurs consacrée, c'est le Christ. Le panneau central nous renseigne sur la façon dont Il est roi. Sur le trône, se trouve l'Agneau. L'Apocalypse (Ap 5, 6) fait le lien entre la Passion et la royauté:

le roi est celui qui donne sa vie pour sauver celle de son peuple. L'Évangile de la Solennité du Christ Roi nous invite d'ailleurs à contempler Jésus sur la croix. (Lc 23, 35-43 en 2022)

L'Adoration des mages est appelée épiphanie, ce qui signifie manifestation. C'est en effet la manifestation de Dieu aux peuples non juifs, les mages venant de pays lointains. A la Pentecôte, les Apôtres reçoivent l'Esprit pour témoigner de la Résurrection jusqu'aux extrémités de la terre. L'Apocalypse annonce la destinée collective de l'humanité: l'Agneau est entouré d'une foule immense «de toute nation, race, peuple, langue». (Ap 7, 16-17)

A Noël (panneau de gauche), nous fêtons la venue de Dieu sur la terre et la Pentecôte (panneau de droite) célèbre la manifestation de l'Esprit-Saint. Le panneau central annonce le retour du Christ dans la gloire. Cette œuvre est un résumé de l'histoire du Salut: Dieu a parlé par les prophètes, Il est venu par Jésus, Il est présent par l'Esprit et nous attendons son retour dans la Gloire.



A travers ces trois scènes, l'œuvre nous parle de la royauté, de l'ouverture aux nations et de la manifestation de Dieu.

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour de Louise Defferrard de Genève de prendre la plume.

PAR LOUISE DEFFERRARD | PHOTO: ADOS DE LOURDES



Louise Defferrard.

Je m'appelle Louise Defferrard, j'ai 19 ans et j'habite Carouge, dans le canton de Genève. Je crois en Dieu et cela fait huit ans que je vais à Lourdes sans me lasser. Au contraire! J'y vais chaque année car il s'agit d'une expérience formidable et revigorante pour ma foi et ma vie. Lourdes me permet de rencontrer d'autres jeunes de Suisse romande qui partagent la même foi. Nous nous sentons moins seuls car rassemblés par Dieu avec le sentiment d'appartenir à une grande famille. Cela me permet aussi de comprendre de plus en plus de choses sur Dieu et sur ce que je veux devenir. Je saisis mieux la signification et la symbolique des paroles de la Bible et comment celles-ci peuvent m'aider dans mon quotidien. Lourdes m'a appris à m'exprimer telle que je suis, sans crainte du jugement des autres. Etant tous de la même famille, il n'y a aucune raison d'avoir peur.

Mais c'est mon pèlerinage à Medjugorje qui m'a ouvert les yeux de façon consciente sur l'amour de Dieu. J'y ai vécu des expériences incroyables: ne pas manger le soir durant toute la semaine sans s'en rendre compte, ou danser et chanter toute la nuit comme lorsque j'avais cinq ans. Il y avait de la joie et de la charité partout. Ma mère a dit: «C'est comme un avant-goût du Paradis.» Toutes les nations

étaient réunies et tout le monde s'embrassait et s'entraidait sans distinction. J'ai vu un Américain et un Russe s'étreindre après avoir dansé ensemble. Ce moment m'a beaucoup touchée et m'a ouvert les yeux sur l'amour de Dieu. C'est dans cet amour que j'aimerais continuer ma vie.

C'est comme si j'étais née à nouveau, que j'avais reçu cet amour une deuxième fois, de façon consciente. A Lourdes, cela se passait de manière inconsciente.

J'aimerais partager cette joie de vivre et cette paix reçue du Seigneur et dont je suis reconnaissante avec tout le monde. J'aimerais pouvoir croire et exposer mon opinion sans devoir me justifier, en toute liberté et sans jugement. Oser n'être pas d'accord avec quelqu'un sans avoir peur de blesser cette personne ou simplement de la perdre. C'est à travers les relations avec les autres que nous pouvons voir l'amour de Dieu. Si nous voulons le bien autour de nous ou si nous demandons de l'aide au Seigneur par l'intermédiaire de nos proches, tout peut se réaliser! Je remercie le Seigneur pour ces grâces. On peut se rendre compte de l'amour de Dieu à tout âge. Je souhaite à tous les jeunes, adultes, personnes âgées, handicapés ou bien portants, de le découvrir!

De nombreuses communautés et de groupes de prière sont présents en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Eglise. Ce mois-ci, cap sur le Renouveau charismatique.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Origines: le Renouveau charismatique est une mouvance qui traverse toute l'Eglise et non pas d'abord un mouvement suscité par un fondateur. Dans le sillage du concile Vatican II, le Renouveau s'enracine dans une prise de conscience qui s'emploie à manifester plus intensément aujourd'hui le mystère de la Pentecôte au fondement de l'Eglise.

Mission: donnée par l'Esprit Saint, la prière charismatique se fonde sur trois piliers: la *louange* exprimée par des chants et des prières spontanées, la *Parole* reçue dans le silence intérieur qui maintient la communion et nous transforme et l'*intercession* qui ouvre le groupe à la compassion et aux préoccupations de l'Eglise et du monde.

Dates clés

- 1975 Le pape Paul VI déclare que « le Renouveau charismatique est une chance pour l'Eglise et pour le monde d'aujourd'hui ».
- 2001 Adoption d'une charte par les groupes de prières romands.
- 2017 A Rome, jubilé d'or du Renouveau qui fête les 50 ans de sa reconnaissance officielle.

Organisation et présence en Suisse romande: chaque canton compte plusieurs groupes de prière charismatique qui se rencontrent régulièrement et qui sont chapeautés par un conseil régional, un délégué épiscopal et un berger en lien avec l'équipe de communion romande du Renouveau charismatique.

Une particularité: l'effusion de l'Esprit qui passe par la redécouverte de l'action de l'Esprit Saint en nos vies et qui permet de déployer la grâce de notre baptême et de notre confirmation.

Pour aller plus loin: renouveau.ch

Le Renouveau charismatique représente...



PAR JOSIANE WEGER, BERGÈRE CANTONALE POUR FRIBOURG

« – Le départ, comme dans mon cas, pour une vie renouvelée dans la foi en la partageant avec d'autres, dans la louange, l'intercession et la fidélité à la prière et qui introduit dans le déploiement si riche qu'offre l'Eglise pour la sanctification de ses membres.

– Un chemin de purification vers le Cœur du Christ, nous modelant, pas-à-pas, en êtres spirituels tournés vers l'écoute intérieure, le silence, apprenant à discerner et à répondre au Souffle de l'Esprit, ainsi qu'un outil dans notre Eglise pour réveiller la joie de la foi en Jésus vivant et agissant. »

Se prendre une châtaigne



Découvrez la recette
avec ce QR Code.

FAIRE RECETTE

Les bogues, c'est toujours embêtant, à moins d'être tombées d'un arbre. Mais pour ces bogues-là, pas besoin d'être un as du décodage pour les distinguer de leurs cousins. On vous raconte tout sur cette piquante surprise automnale, histoire de pas vous faire gauler (sic) en les ramassant.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: DR

Il n'y a pas que les amateurs de « castagne » qui les apprécient. A l'automne venu, de petites cahutes fleurissent çà et là dans nos villes. La harangue du vendeur vous promet des « chauds... marrons... chauds ». Mais détrompez-vous, ce qui se trouve dans le petit cornet de kraft qu'il vous tend n'a rien à voir avec son cousin de la Promenade de la Treille, annonciateur du printemps et dont les fruits servent aux enfants pour réaliser leurs sculptures « cure-dentesques », ni même avec le marronnier tant apprécié des journalistes en mal de « scoops ».

Pour des millions d'Européens, l'importance historique du châ-

taignier – « l'arbre à pain » – est comparable à celle des céréales ou de la pomme de terre. En Suisse, son fruit occupait jadis une place à part dans l'alimentation de base, surtout dans le sud du pays, en Valais et dans la région du lac des Quatre-Cantons. Divers noms de localités, tels que Kastanienbaum (LU) ou Kestenhholz (SO), témoignent de l'importance et de l'ancrage de ce fruit dans la tradition helvétique. Au Tessin, la châtaigne était déjà devenue l'aliment de base au VI^e siècle et constituait la principale monnaie de paiement des redevances seigneuriales ou ecclésiastiques. Surnommé « le pain du pauvre », le fruit conférait à la population l'unique source de survie durant plusieurs mois lors de périodes de disette.

Traditionnellement, sa consommation débute entre le 1^{er} novembre et la Saint-Martin. La fourrure que l'on découvre en ouvrant la bogue évoque celle du manteau que saint Martin a partagé alors avec un mendiant et rappelle, outre la générosité du saint, celle de l'arbre. Gare toutefois: les fruits des châtaigneraies tessinoises – même tombés au sol – appartiennent à leur propriétaire jusqu'à la Saint-Martin. Ensuite, libre à vous de gauler l'arbre...



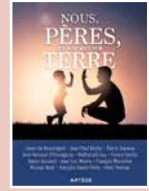
Les fins gourmets apprécient cette douceur de fin d'année: les marrons confits.

Nous pères, qui sommes sur terre

Collectif

Dans ce recueil de témoignages, vous trouverez l'expérience de douze hommes qui ont souvent douté, parfois touché le fond, mais qui ont tous été transformés par la paternité et leurs épreuves. Ils ont surmonté la stérilité, le deuil, le handicap, le déshonneur, l'addiction, la violence, l'absence. Ils nous parlent du père qu'ils sont devenus, des joies et des espérances qui ont forgé leurs cœurs. Un magnifique cadeau pour tous ceux que l'on appelle « père » sur terre, pour leurs épouses, leurs enfants et pour tous ceux qui cherchent le visage de « Notre Père qui es aux cieux ».

Editions Artège, Fr. 24.70



En ces temps qui sont les derniers

Antoine Vidalin

L'histoire a-t-elle véritablement et encore un sens? Question nécessaire dans une époque livrée à l'immédiateté, à la brutalité, sans mémoire ni espérance. Le Père Vidalin s'en empare en théologien pour chercher à scruter les « signes des temps » à la lumière des Ecritures Saintes. L'auteur replace à la fois l'histoire du peuple juif, de l'Eglise, de l'islam et des nations modernes dans l'histoire longue, en nous révélant les significations spirituelles de celle-ci.

Editions Artège, Fr. 20.-



Après l'hiver vient toujours le printemps

Marie de Jaureguiberry

A la mort de son fils, l'auteure est descendue au plus profond de la souffrance: doutes, culpabilité et sentiment de n'avoir pas su comprendre. Au fil des pages et de l'histoire, elle accompagne le lecteur dans le drame du suicide et dans un lent retour à l'espérance. Un chemin de foi lumineux pour trouver les mots et savoir accompagner des jeunes en souffrance ou des parents endeuillés. A travers le parcours de son fils Adrien, l'auteure nous propose une lecture sans concession de ce qui peut conduire un être humain à cesser de lutter.

Editions Mame, Fr. 27.-



Matteo Ricci

Jean Dufaux – Martin Jamar

Pékin, début du XVII^e siècle. Le père Matteo Ricci, un jésuite italien, est tombé amoureux de la Chine. Depuis dix-huit ans, il parcourt ce pays afin de servir Dieu. Respectueux des coutumes et des religions qui ne sont pas les siennes, il poursuit un rêve: rencontrer l'Empereur en personne. Mais la route est longue et semée de dangers jusqu'à la Cité interdite. Dans cette BD, Jean Dufaux et Martin Jamar redonnent vie à un personnage adepte de tolérance, d'ouverture à la différence et du dialogue entre les civilisations. Autant de convictions qui prennent tout leur sens dans notre société fracturée d'aujourd'hui.

Editions Dargaud, Fr. 25.50

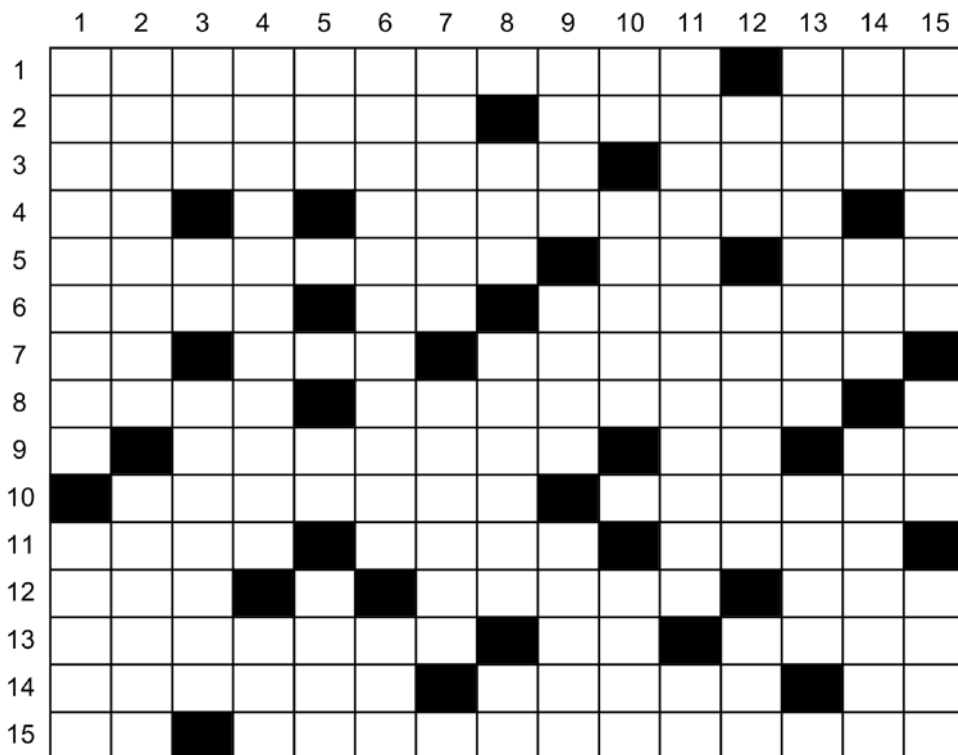


A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés de novembre



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Adeptes des charentaises - Dirigée depuis « Bertrand » et « Dausmenil ». **2.** Instrument à vent - Interdites. **3.** Il permet de se mettre à genoux - Troublent le silence de la forêt. **4.** Question d'égaré - Bleu intense. **5.** Pays balte - À bibi - Enfin à l'air libre. **6.** Principal affluent de la Seine - Etain - On lui reconnaît des droits. **7.** Petit canton suisse sur plaque - Oiseau disparu - En mauvais état de marche. **8.** Sur-Sorgue ou Sur-Serein - Faire le joint. **9.** Elle n'est pas la bienvenue - Soit - Film avec Jean-Paul Belmondo. **10.** Franchira le pas - Accueillies favorablement. **11.** En berceau dans l'art roman - Mena au tribunal - Rivière de RDC. **12.** On peut y trouver son bonheur - Rhinite - Bœuf à l'ancienne. **13.** Micronésien - Bon à payer - Bécane. **14.** Etreignit - Affection du cœur - Défini à l'envers. **15.** A demi muet - Propre à l'homme.

Verticalement:

1. Conseil d'administration - A vous couper le souffle. **2.** Comités pour V.I.P. - Sans point d'attache. **3.** Flûte de Pan roumaine - A la sortie des restaurants - Dernier vêtement. **4.** Rémunérations - Etoile en formation. **5.** Agence des Nations-Unies - Tour - Excellente sauteuse. **6.** Le mariage par exemple (2 mots) - Coulées de lave. **7.** Maraud - Petit de la banquise. **8.** Homme de plumes américain - Ne vaut généralement pas l'original - Arrose Plaisance. **9.** Difficile à avaler - Piquant en gorge - Ils charmaient la belle Hellène. **10.** Cours sans importance - Disciple ambitieux - Peut être blanche ou noire, mais jamais métisse. **11.** Sa spécialité: les éruptions - Devant le pas. **12.** Il est proche du club - Effrayé, mais il y a longtemps - Travailleur de la terre. **13.** S'attendre à des souhaits - Elle fait battre le cœur. **14.** Pièce japonaise - Elle n'est pas à un jour près - Ville du Limbourg. **15.** On les observe à la lunette - Il se lance en dernier recours - Il ne manquait pas d'air.

Solution d'octobre: CHEVEUX

PHOTO: DR

PAR SAINT CHARLES DE FOUCAULD « GRAND SAINT MARTIN »

*« Grand saint Martin, patron des moines,
patron de ceux qui ont aimé jusqu'à l'adoration
la pauvreté évangélique, patron de ceux qui ont vu Jésus
dans leur prochain et se sont dépouillés de leurs propres
vêtements pour l'en couvrir dans ses pauvres;
ô bon pasteur, qui avez gardé et soigné votre troupeau
monastique et les ouailles de votre diocèse
avec tant d'amour ! Ô grand apôtre qui avez évangélisé
tant de provinces et converti à Jésus tant de païens ;
ô bon soldat qui vous êtes présenté sans armes au premier
rang de l'armée un premier jour de bataille pour être
fidèle à la loi divine, vous dont j'ai vu à Candes le lieu
mortuaire, priez pour moi, protégez-moi, apprenez-moi
à pratiquer vos vertus, à imiter Jésus, à aimer
le prochain et à faire dans mon obscurité,
dans l'obscurité de Nazareth, ce que vous fîtes
avec tant d'éclat : passer sur la terre en faisant le bien,
vivre et mourir avec vos derniers mots sur les lèvres
et dans le cœur : "Mon Dieu, je soupire après Vous,
je voudrais quitter la vie pour Vous être réuni.
Cependant, si je suis encore utile ici-bas, je ne refuse
pas le travail... Mon Dieu, que Votre volonté se fasse."
Ainsi soit-il. »*